

# L'affiche de Cinema chez Xavier Dolan

Un média à part entière



# L'affiche de Cinema chez Xavier Dolan

Un média à part entière

Gransart Margot  
DN MADe Désign Graphique Éditions Multisupport  
ésaat, Roubaix



# Sommaire

7 Abstract

9 Introduction

10 Les films de Xavier Dolan :  
la puissance des émotions.

12 Les affiches des films :  
les émotions figés.

19 Conclusion

21 Bibliographie/ Sitographie

23 Remerciement



# Abstract

The article is about the graphic design in the film industry, his place in the communication process, specifically the poster format. It's a media that needs another media to exist, so this article is about how the poster tells his own version of the story. For this, an analysis of Xavier Dolan's films has been done, in order to bring out the main elements of his movies and their spirit. Then this is compared with posters in order to look for the similarities in the two media and their way to show the soul of the films. His movies have an edgy aspect, anxiety-provoking cinema, that often deals with an overflow of emotion. And deal with current theme like unhealthy relationship or homosexuality. These elements are perceptible in the posters, retransmit their emotions thanks to their technique. For example the color which have strong symbolic but also create a special atmosphere to the poster. Or the photo, which have a big impact on the poster. In fact, this show the importance of the poster and graphic design in the film industry, by the way. Mostly this sell the ambience of a movie, not the story to touch the public who can appreciate this type of movies.



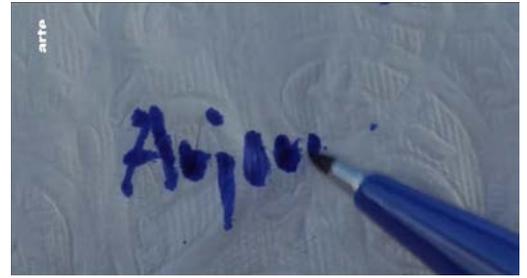
# Introduction

Le cinéma est une échappatoire permettant de se plonger quelques heures dans un univers, fictif ou non, différent de notre réalité. Sa présence dans la rue, par le biais des affiches, s'est affirmé au fil des années. Si l'affiche avait pour but en 1895 de présenter l'invention technique plus que le film, cette époque est révolue. Aujourd'hui, ce sont des milliers d'affiches qui sont produites chaque année. Leur principale utilité est de pousser les gens à voir le film en salle ou en streaming légal. Cependant, le fait que ces affiches soient collectionnées prouve qu'elles vont au-delà du simple médias de communication. Ainsi, à l'aide de l'analyse des affiches des films de Xavier Dolan, nous pouvons nous demander en quoi les affiches de films témoignent du médias original tout en fondant leur propre identité graphique ?

# Les films de Xavier Dolan: la puissance des émotions.

Avant de parler des affiches ou des films de Xavier Dolan, présentons le. C'est un cinéaste Canadien, qui dès l'âge de 6 ans se retrouve déjà devant une caméra, jouant d'abord pour des pubs pour la télévision, puis des longs métrages au cinéma. En 2009, alors qu'il n'a même pas vingt ans, il passe derrière la caméra et réalise son premier film: *J'ai tué ma mère*. Depuis, il en a réalisé sept de plus, tous aussi différent que semblable.

Mais alors, qu'est-ce qui caractérise le cinéma de Xavier Dolan ? Premièrement, son cinéma est à fleurs de peau. Les émotions des personnages sont au cœur des films. Parfois elles sont confessées, que ce soit face caméra dans *J'ai tué ma mère* ou encore en voix off dans *Juste la fin du monde*. Mais elles sont souvent exprimé de façon non contrôlée. Elles explosent métaphoriquement par le biais d'assiettes brisées sur le sol dans *J'ai tué ma mère*. Ou elles débordent, métaphoriquement toujours avec une chute d'eau en intérieur, excessive, dans *Laurence Anyways*. Les sentiments ici sont exacerbés, violents, c'est un cinéma du trop plein. Ce sont souvent les relations conflictuels qui bouleverse les personnages. Comme entre l'hypothétique beau-frère et l'amant endeuillé dans *Tom à la ferme*, ou encore entre la mère célibataire et le fils, que l'on retrouve dans la majorité de ses films. Cet aspect relationnel a une place importante dans les films du cinéaste.



La confession mise en image



La représentation du trop plein



Experimentations techniques sur les plans



Pause dans l'intrigue



Plan qui change de format

Deuxièmement, c'est un cinéma particulier au niveau de ses techniques. Xavier Dolan expérimente toujours de nouvelles façons de travailler les plans, n'ayant pas peur ni des plans sombres, ni du flous ou encore du vide. Le cadrage est lui aussi particulier, passant de la symétrie totale au bord cadre, les personnages se perdant dans des coins de l'écran comme dans *J'ai tué ma mère*. Les gros plans claustrophobes sont récurrents dans ses films, *Juste la fin du monde* en est exclusivement composé. L'ambiance générale de ses films est anxiogène, c'est pourquoi il nous donne des moments de cinéma où l'on reprend son souffle. Que ce soit par le biais de la musique, comme dans *Juste la fin du monde* où les plans sombres du film deviennent rapidement coloré et vif à l'écoute de *Dragostea Din Tei* d'Ozone, renvoyant à une enfance heureuse. Ou par le biais de plan fixe comme dans *J'ai tué ma mère* qui permet une pause dans le récit ou de ralentit, fréquent dans *Les amours imaginaires*. Ou encore par le format carré de *Mommy*, qui s'élargit sur *Wonderwall* d'Oasis, avant de refermer, quelques minutes plus tard.

Ainsi, les films de Xavier Dolan se caractérisent par l'importance des émotions exacerbées de ses personnages et de l'ambiance anxiogène qui découle des relations tendues qu'ils entretiennent. Mais ils jouent aussi sur l'aspect techniques, permettant au cinéaste d'expérimenter de nouveau procédés. L'affiche doit alors se caler sur cette idée, afin d'exprimer les envies du cinéaste.

# Les affiches des films: les émotions figés



Dans un premier temps, la couleur est un point essentiel de l'affiche et des sentiments qu'elle peut engendrer. Mathieu Kacha<sup>1</sup> explique dans sa thèse *La couleur, variable d'action marketing* la symbolique des couleurs et leurs utilisations dans les différents moyens de communication. Ainsi nous pouvons comprendre l'utilisation des couleurs dans l'affiche.



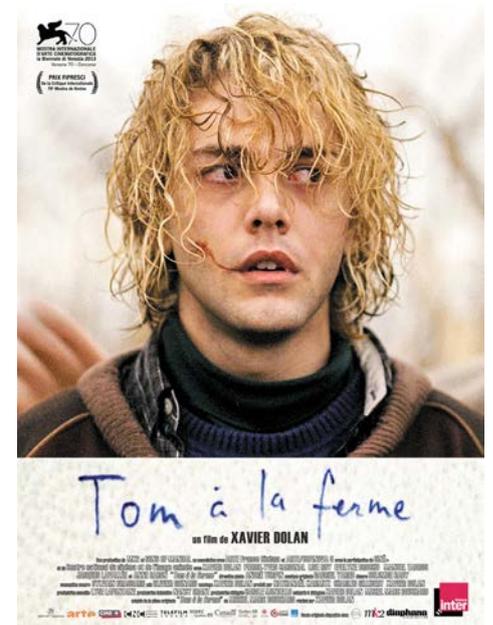
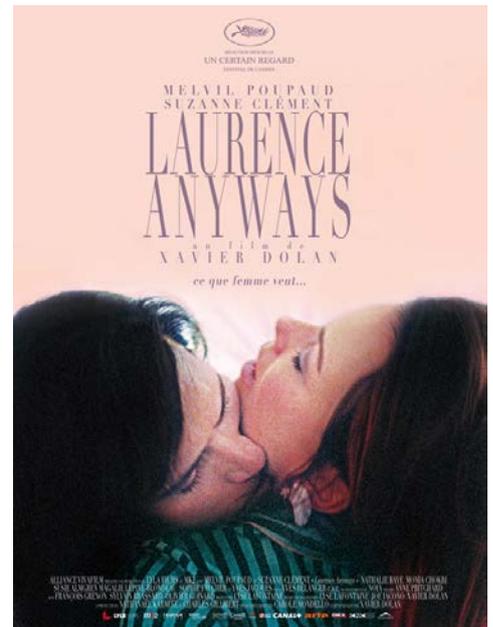
D'abord, le blanc que l'on retrouve sur toutes ses affiches, en majorité sur *J'ai tué ma mère*, *Tom à la ferme* et *Mommy*, symbole de la pureté, mais aussi le vide. Nous retrouvons ce vide autour des personnages est créé par leurs relations, que ce soient les conflits qui les séparent, ou la mort dans le cas de *Tom à la ferme*. Le blanc ici n'a rien de pure, étant donné que l'image que l'on y voit est anxiogène pour chaque affiche, il est oppressant. Il coupe les affiches dans le cas de *Tom à la ferme* et de *Mommy* retranscrivant alors à la perfection les plans qui se resserrent dans les deux films. Il entoure le protagoniste de *J'ai tué ma mère* créant la sensation d'étouffement que l'on retrouve dans les films. De même pour le rouge, qui écrase ses personnages principalement dans les affiches de *Les amours imaginaires* et *Matthias et Maxime*. Dans les deux cas, il symbolise à la fois l'amour que les personnages ressentent, mais aussi leur colère due à la frustration qu'il créait.

Le rouge domine l'affiche. On le retrouve sur l'affiche de *J'ai tué ma mère* qui mélange à la fois la colère qu'il ressent envers sa mère et l'amour qu'il a pour elle malgré tout. Il permet

<sup>1</sup>: Mathieu Kacha est un Maître de Conférences en Sciences de Gestion depuis 2010 dont les recherches sont portés sur la couleur dans le marketing et son influence.

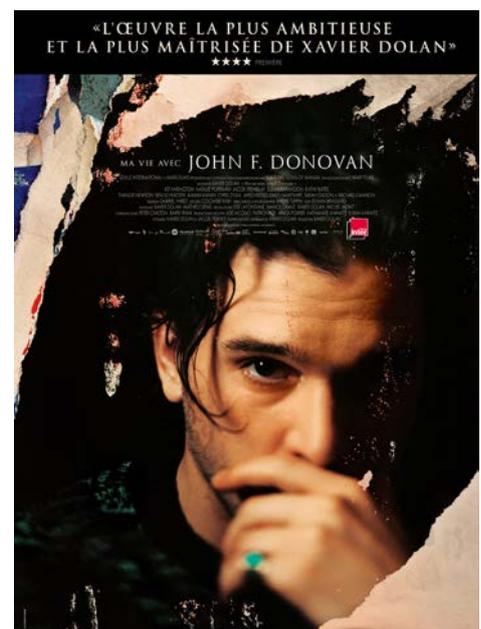
aussi de faire ressortir le terme « mère » de l’affiche et insiste sur son importance, sur la violence du titre. Le rose utilisé pour l’affiche de *Laurence Anyways* rappelle ce rouge, il est plus doux, plus calme. Les sentiments amoureux ne sont pas les plus violents.

Le bleu foncé sur l’affiche de *Juste la fin du monde* plonge dans un cadre onirique et mélancolique. Ce type de bleu représente le deuil, dans les deux cas où on le voit apparaître, c’est-à-dire sur *Juste la fin du monde* et dans le titre de *Tom à la ferme*, cette signification est cohérente. Le noir y est davantage écrasant dans *The life and Death of John F. Donovan*. Ces couleurs permettent d’installer une ambiance à l’affiche. Le spectateur en un coup d’œil a déjà un aperçu de l’ambiance du film.



Dans un deuxième temps, la photographie d'une affiche est importante pour transmettre des émotions. Nous remarquons que les personnages remplissent l'espace, souvent sur fond uni pour chaque affiche. En gros plan d'abord, pour ses sept premiers films, puis seulement des plans larges pour son dernier film *Matthias et Maxime*. Les plans rapprochés rappellent ce cinéma du trop-plein, où l'espace y est trop petit. Mais étant aussi un écho aux films eux-mêmes, utilisant souvent des gros plans. Les personnages y sont soit seuls, caractérisant leurs solitudes face à des émotions trop fortes. Et lorsqu'ils sont ensemble, les duos s'aiment pour *Laurence Anyways*, ou se détestent pour *Mommy*. Enfin, les photos de groupe de *Matthias et Maxime* évoquent l'amitié montré dans le film. Xavier Dolan aimant la citation, il n'est pas difficile de remarquer la ressemblance entre cette affiche et celle de *Bande à part* de Jean Luc Godard.

Les expressions des personnages jouent aussi un rôle sur nos émotions. Si on s'attend à un film feel good avec l'affiche de *Matthias et Maxime*, où les personnages sont souriants, on comprend que Tom à la ferme sera quant à lui un thriller, les yeux du protagoniste étant fuyants. La majorité des affiches tournent autour de la mélancolie, représentée par un personnage soit recroquevillé sur lui-même dans *J'ai tué ma mère*, ou les yeux cachés dans *Juste la fin du monde* ou encore par un regard caméra découragé dans *The life and death of John F. Donovan*. Et enfin la colère est montrée dans un regard dans *Les amours imaginaires* ou encore dans le baiser forcé de *Mommy*. Le spectateur rentre ainsi davantage dans l'affiche, en identifiant les sentiments des personnages et la caractéristique des films.







Dans un troisième temps, les titres jouent un rôle aussi. Helene Joffe<sup>1</sup> explique que « On considère que les images sont capables d'entraîner les gens dans une voie émotive, tandis que le matériel textuel ou verbal les maintient dans une voie de pensée plus rationnelle, plus logique et plus linéaire. » Les titres ainsi, bien qu'à but informatif, vont tout de même évoquer les sentiments grâce à leur typographie. Les linéales sont utilisées pour montrer la brutalité dans *J'ai tué ma mère*, les caractères ressortent sur le blanc, en noir et rouge. De même pour *Matthias et Maxime* : le bleu sur le rouge. Cette affiche, se séparant du climat habituel, montre une réelle évolution de l'affiche, nous pouvons penser que c'est le film de la maturité pour Xavier Dolan. Dans les affiches de *Les amours imaginaires*, *Laurence Anyways* et *The life and death of John F. Donovan*, la typographie à empattement instaure une ambiance de poétique.

Les trois dernières affiches jouent avec la typographie. *Tom à la ferme* d'abord, a une typographie manuscrite écrite sur un essuie-tout. Ce titre renvoie aux premières scènes du film, où nous voyons le personnage principal noter ses sentiments par rapport à la mort de son compagnon sur un essuie-tout. *Mommy* à son titre aussi en manuscrit, mais cette fois-ci, c'est une chaîne, qui rappelle le lien entre la mère et le fils qui est très conflictuel. Ce collier est porté par la mère dans le film, brillant lorsque le cadre, après s'être élargie pendant quelques minutes reprend son format carré et se resserre de façon oppressante. Enfin, *Juste la fin du monde* avec une mécanique fait référence au texte original écrit par Jean-Luc Lagarce, qu'il a utilisé comme testament. Mais surtout il est écrite sur un papier arraché, la typographie y est bousculée, les caractères quittant la ligne, mettant en avant l'aspect des relations familiales brisées. C'est l'aspect du titre qui évoque en dernier les sentiments que l'on retrouve dans ses films.



<sup>1</sup>: Helene Joffe est une professeure de psychologie, spécialisée dans l'appréhension des humains face à des événements hors du commun.



# Conclusion

Cette analyse permet de comprendre le rôle du graphiste dans la communication dans l'industrie du cinéma. Andrea Branzi<sup>1</sup> expliquait que le designer est « *un inventeur de scénarios et de stratégies* ». Ici, le scénario est donné, mais les stratégies pour le retranscrire sont différentes. L'âme des films de Xavier Dolan est respecté dans ses affiches, nous retrouvons ses idées grâce aux codes propres au design graphique. Le travail du graphisme est primordial dans la sortie d'un films. C'est ce qui permet de capter en avant-première l'essence d'un film. Elle n'en reste pas moins une œuvre à part entière, en retranscrivant une histoire à sa manière. L'affiche retranscrit l'émotion du film et son ambiance. Nous avons tendance à penser que l'affiche n'est pas primordiale dans un film. Cependant, une affiche médiocre annonce inconsciemment un film du même acabit. Prendre du temps pour faire des affiches qualitatives est un élément important. L'affiche n'est pas le seul média qui utilise les compétences d'un designer graphique dans l'industrie du cinéma. La bande-annonce, les objets comme les magazines, produits fictifs, etc ont besoin d'un design graphique. L'affiche est la ressource qui va le plus s'approprier le film et créer une nouvelle dimension à l'œuvre originale.

<sup>1</sup>: Andrea Branzi est un architecte et designer italien, ayant fait plusieurs écrits traitant de design.



# Sitographie/ Bibliographie

## Design et Communication

Mathieu KACHA , « La couleur, variable d'action marketing » 30/11/2009

<http://docnum.univ-lorraine.fr/public/NANCY2/doc477/2009NAN22005.pdf>

Joffe Helene, « Le pouvoir de l'image : persuasion, émotion et identification », *Diogène*, 2007/1 (n° 217), p. 102-115. DOI : 10.3917/dio.217.0102.

<https://www.cairn.info/revue-diogene-2007-1-page-102.htm>

Mégarid Dominique, « Sur les chemins de la communication publique », *Les Cahiers Dynamiques*, 2005/3 (n° 35), p. 26-30. DOI : 10.3917/lcd.035.0026.

<https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-dynamiques-2005-3-page-26.htm>

Albera François, « Affiches de cinéma », *1895*, 2017/1 (n° 81), p. 132-137. DOI : 10.4000/1895.5288.

<https://www.cairn.info/revue-1895-2017-1-page-132.htm>

## Cinema

Luc Lagier, «Xavier Dolan en musiques- blow up - ARTE», 12/03/19

[https://www.arte.tv/fr/videos/083883-018-A/blow-up-xavier-dolan-en-musique/?xtor=SEC-702--Chaine-Generique-&gclid=CjwKCAiAzrWOBhBjEiwAq85QZ5-OnbalC-c8O1h4sZE3O9Z\\_b9S7Tv7vpOT0H3\\_sr8yWU34dDmqql0-hoCkQYQAvD\\_BwE&gclsrc=aw.ds](https://www.arte.tv/fr/videos/083883-018-A/blow-up-xavier-dolan-en-musique/?xtor=SEC-702--Chaine-Generique-&gclid=CjwKCAiAzrWOBhBjEiwAq85QZ5-OnbalC-c8O1h4sZE3O9Z_b9S7Tv7vpOT0H3_sr8yWU34dDmqql0-hoCkQYQAvD_BwE&gclsrc=aw.ds)



## Remerciement

Je tiens à remercier Madame Damiens pour son aide dans la rédaction de cet article.

Je remercie également ma famille ainsi que mes amies pour leurs soutiens.